

17 | WERNER ROLEVINCK, *Fasciculus temporum* (trad. néerlandaise).

Utrecht: Jean Veldener, 14 février 1480.

Folio: 338 ff. Reliure de veau marbré, postérieure, dos orné et doré, coupes dorées, tranches rouges, gardes de papier marbré.

Inc. B 1568

WERNER ROLEVINCK (1425–1502) figure parmi les derniers grands représentants d'un genre historiographique très en vogue au Moyen Âge, celui de la chronique universelle. Né à Laer en Westphalie, Werner Rolevinck suit un cursus juridique à l'Université de Cologne. Il rejoint ensuite la chartreuse Sainte-Barbe à Cologne. Là, retiré du monde, il peut donner libre cours à son activité littéraire. Auteur fécond, il aborde différents thèmes, comme l'exégèse biblique, l'hagiographie, la prédication, l'histoire ou encore la jurisprudence. Nous retiendrons plus particulièrement son activité d'historien. Le nom de Werner Rolevinck a en effet traversé les âges pour son *Fasciculus temporum*, ouvrage dans lequel il présente l'histoire du monde depuis la Création jusqu'aux années 1470, date de rédaction de l'œuvre. L'organisation de ce texte présente une particularité typique de la conception médiévale de l'histoire. Rolevinck prend comme point de départ la naissance du Christ et relate les événements qui se sont déroulés depuis cette date, d'une part, en progressant jusqu'à la fin du XV^e siècle et, d'autre part, en remontant jusqu'à la Genèse. Ce parallèle établi entre les deux Testaments est loin d'être anodin. Les penseurs médiévaux estiment en effet que l'Ancien Testament annonce le Nouveau qui, lui, confirme l'Ancien. Ce mode de pensée porte le nom de doctrine typologique.

Cette double marche à travers le temps n'est pas sans poser quelques problèmes de mise en page, surtout si l'on veut rendre accessible ce texte sans dénaturer l'ordre chronologique établi par l'auteur. Seul un typographe ingénieux a été capable de réussir un tel défi. L'unique solution qui s'offrait à lui était d'inverser les données bibliques par rapport à celles postérieures à la vie de Jésus. Après un premier essai manqué par Nicolas Götz, une version répondant aux vues de l'auteur voit le jour chez l'imprimeur colonais Arnold Ther Hoernen en 1474. Ther Hoernen, reconnu comme un imprimeur

sans grand talent, est-il vraiment à l'origine de cette subtile mise en page? Il semblerait que non. On estime plus volontiers que Jean Veldener, alors ouvrier dans cette officine, ait réussi à solutionner seul les difficultés techniques suscitées par cette publication. Le livre précède directement son départ pour Louvain où il imprimera en 1475 une nouvelle version du *Fasciculus temporum* proche du modèle colonais, tout en lui apportant quelques modifications. Cet incunable est d'ailleurs considéré comme le premier livre illustré jamais imprimé en Belgique. Probable-

ment à la suite des incertitudes politiques liées à la mort de Charles le Téméraire en 1477, Jean Veldener part s'établir à Utrecht où il se spécialise dans l'impression de livres en néerlandais. C'est là que paraît la première traduction néerlandaise du *Fasciculus temporum*, en l'occurrence l'édition présentée ici. Cette version comporte des ajouts textuels relatifs à l'histoire du diocèse d'Utrecht, du Brabant, de la Hollande ou encore de la Zélande. L'ouvrage rencontre immédiatement un réel succès.

La version néerlandaise du *Fasciculus temporum* s'est diffusée dans différentes



Deus Loyre Appartient A nous Le
Conte de haut roque

